

## Etienne Daho, pop modèle

17 décembre 2014



Etienne Daho, 58 ans, et toujours prince de la pop française, pop modèle pour le jeune scène tricolore, sera demain soir au Bikini pour un concert qui affiche complet.

Malgré ses 58 printemps, (il en fait bien dix de moins), il demeure le petit prince de la pop française. Un air d'éternité, alors que moult de ses amis héritiers du dark punk, compagnons de virées et de virages incontrôlés ont passé l'arme à gauche, les Jacno, Fred Chinchin et Daniel Darc. Daho l'exemple. Et force est de constater qu'il a sa cours de partisans au sein de la jeune scène française. De Lou Doillon, dont il a produit un album de haute volée, à Lescop, avec qu'il a collaboré pour un vertige taxi-girlien, et tant d'autres, les Perez, Grandville, Archimède.... S'il chante «Tombé pour la France», on pourrait inverser la tendance par « Debout pour la France », sans aucune connotation politique. Etienne Daho, dandy à la bonté caressante, à la révolte de velours, trop fade ou trop poli et policé pour certains, livre depuis dix albums, dont le dernier « Les Chansons de l'Innocence Retrouvée », ôde aux souffrances et aux questionnements des autres, une palette musicale délicate de couleurs contrastées et un clair-obscur de textes introvertis.

### **LE DAHO LES COEURS ET LE DAHO LES COUPS**

Car derrière le Daho doux, il y a eu le Daho dingue. Le Daho les coeurs et le Daho les coups. Le Daho wild side, sans vouloir pour autant rendre hommage à l'un de ses idoles, Lou Reed, membre de sa Saint-Trinité du rock avec Blondie et Iggy Pop. Confession d'un enfant du siècle: « J'ai un terrible besoin d'intensité, ce qui m'a fait me retrouver dans des situations dangereuses. Les cigarettes, l'alcool à très haute dose, les drogues, le sexe, les rencontres. Je pratiquais énormément le mélange alcool-cachet. C'était magnifique, un très bon anesthésiant dont j'ai eu besoin durant des années.. En même temps, je connaissais l'odeur de la mort depuis l'enfance. Cela m'a peut-être sauvé. » Et de poursuivre survivant des enfers: « Je suis fasciné par la vie, par

le fait d'être vivant. Même si je me suis souvent brûlé les ailes. L'été 2004, j'étais au bord du gouffre. Le morceau Un Merveilleux Eté parle de ça. Et d'un coup la vie est revenue. J'ai arrêté de fumer, de boire. J'ai transformé la souffrance en musique. » De ces péripéties a accouché, pour tuer les douleurs, « L'Adorer », un des ses morceaux les plus beaux, dignes et forts.

#### **« PARTIR EN TOURNEE, C'EST UN TRUC D'ATHLETE »**

Il convient toutefois que l'on ne change jamais vraiment. On s'habitue à affiner le personnage que l'on est: « Je suis toutefois toujours celui qui recherche en permanence le désir et la beauté. Je le constate en réécoutant mes disques. » Pour cette tournée « Diskönoir » reportée après sa très grave péritonite, on rencontre un Daho, coureur de fond, qui a pris son corps à bras le corps: « La chose la plus importante de ma vie est de faire de la musique, d'aller sur scène et de le faire bien. Pour cela, on a besoin d'un véhicule qui s'appelle le corps et le corps. Il faut y faire attention. C'est un truc d'athlète de partir en tournée. On ne peut pas se défoncer la tronche. » Le Daho les coeurs, en chœur avec lui demain soir sur la scène du Bikini à Ramonville, où les 1500 fans de pop modèle made in France ont depuis longtemps réservé « la Notte, La Notte ».

*Etienne Daho en concert demain jeudi 18 décembre à 20 heures au Bikini à Ramonville. Concert complet.*

**Laurent Conreur**